



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

Résumé de la situation de sécurité alimentaire p.1

Analyse de la disponibilité alimentaire p.2

Conditions climatiques p.2

Situation agricole et élevage p.3

Accessibilité des produits alimentaires disponibles p.4

Conclusion et recommandations p.5

Depuis plus d'une année, les campagnes agricoles particulièrement celle de printemps sont soldées par des sécheresses prolongées induites par le phénomène « El Niño ». En effet, ces sécheresses prolongées ont empêché la mise en place de la campagne ou ont provoqué des pertes énormes de cultures et de récoltes. Ainsi, toutes les communes ont été affectées, même les zones de montagne humide et les zones de Plateau en sont sévèrement touchées. Cependant, on a enregistré cette année un phénomène contraire qui s'est apparu depuis le mois de février avec des moyennes ou de fortes pluies au niveau du département comme s'était annoncé par les centres climatologiques. Cette situation, paraissant favorable à la campagne agricole de printemps, a motivé les agriculteurs à se mettre au travail et a permis la mise en place de beaucoup de parcelles de cultures au niveau de toutes les communes.



Parcelle de maïs au Limbe

En effet, au mois de février, 90% des communes environ ont reçues des pluies de l'ordre de 180 à 959mm et 70% en ont recues de 102.8 à 776 mm au mois d'avril avec les pics enregistrés au niveau de la commune de Borgne. Au début, un problème de pluie a été enregistré au mois de mars où la moyenne pluviométrique des communes a affiché seulement 38.5mm de pluie, hormis les communes de Dondon et Borgne. Pour les communes La Victoire, St Raphaël et Ranquitte la situation était pire avec des enregistrements respectifs de 3, 7 et 10mm. Heureusement, les quantités de pluies reçues en février et en avril ont compensé le déficit du mois de mars ce qui permet jusqu'à présent un bon déroulement de la campagne de printemps cette année contrairement à l'année dernière où on avait enregistré seulement des pluies irrégulières dans certaines communes et de la sécheresse dans beaucoup d'autres. D'un autre côté, c'est la période où on a enregistré d'importants semis du maïs, du pois congo, du pois inconnu et d'importantes plantations de l'igname, de la banane, du manioc, de la patate et du taro. A noter qu'en raison de la cherté du haricot d'une part, des antécédents dus à la sécheresse d'autre part, la quantité de haricot semée est très faible. Les récoltes enregistrées sont particulièrement de types igname, banane, haricot, pois congo, manioc, taro, patate et des fruits comme la mangue. Cependant, il n'y avait presque pas de récoltes à Bahon, Ranquitte, La Victoire et Pignon. Par ailleurs, sur une base mensuelle, les prix des produits alimentaires locaux et importés ont été en majorité à la hausse au mois de mars 2016 tandis qu'au mois d'avril, ils ont été en majorité à la baisse en raison des faibles récoltes enregistrées avec de légères variations. Par contre, en glissement annuel, les prix de la quasi-totalité des produits alimentaires de base ont eu une tendance à la hausse.

En Somme, les récoltes obtenues au niveau des communes ont permis aux ménages de mieux s'alimenter à l'exception des communes Pignon, Ranquitte, La Victoire, Bahon. En ce sens, ces dernières paraissent plus vulnérables et il est nécessaire d'y mener des actions pouvant pallier à un éventuel problème alimentaire. Parmi les actions à entreprendre, il est temps de :

- ❖ Planifier des interventions correspondant à la période cyclonique;
- ❖ Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres ;
- ❖ Réaliser des activités de Cash / food for Work au bénéfice de la population ;
- ❖ Augmenter le quota de semences à distribuer au niveau des communes.

Analyse de la disponibilité alimentaire

Informations sur les conditions pluviométriques

Au cours de la période allant de février à avril 2016, de fortes pluies s'abattaient au niveau du département du Nord. Elles ont causé des inondations au niveau de certaines communes qui n'ont pas vraiment un impact significatif sur la campagne car, ce sont surtout les jardins situés le long du lit des rivières qui ont été affectés. En effet, 90% des communes ont recues des pluies de l'ordre de 180 à 959mm en février et 70% des communes ont recues de pluies de l'ordre de 102.8 à 776 mm au mois d'avril avec des pics au Borgne. Cependant, le mois de mars n'était pas du tout pluvieux car, hormis Dondon et Borgne, les autres communes ne recevaient qu'en moyenne 38.5mm de pluie donnant une certaine inquiétude pour la campagne de printemps. D'un autre coté, les communes comme La Victoire, St Raphaël et Ranquitte ne recevaient respectivement que 3, 7 et 10mm. (Voir figures 1&2) Par ailleurs, les quantités reçues en février et en avril ont compensé le déficit du mois de mars ce qui permet jusqu'à présent un bon déroulement de la campagne de printemps cette année. En revanche, cette même période de l'année 2015 a été marquée par des pluies irrégulières au niveau de certaines communes des zones de montagne humide particulièrement et des sécheresses prolongées au niveau des autres zones. L'irrégularité des pluies était tellement marquée qu'on préférerait parler de déficit hydrique ou de sécheresse car les agriculteurs n'arrivaient pas à semer ou planter comme cela devrait être. Ainsi, la mise en place de la campagne de printemps considérée comme la plus grande période de cultures de la zone a été empêchée.

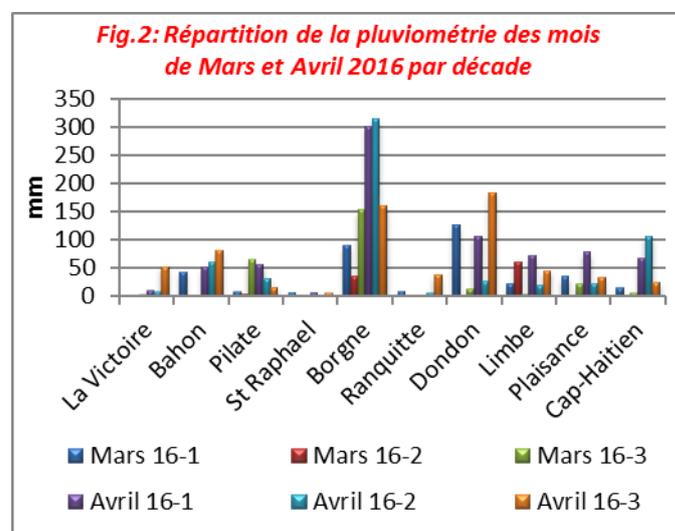
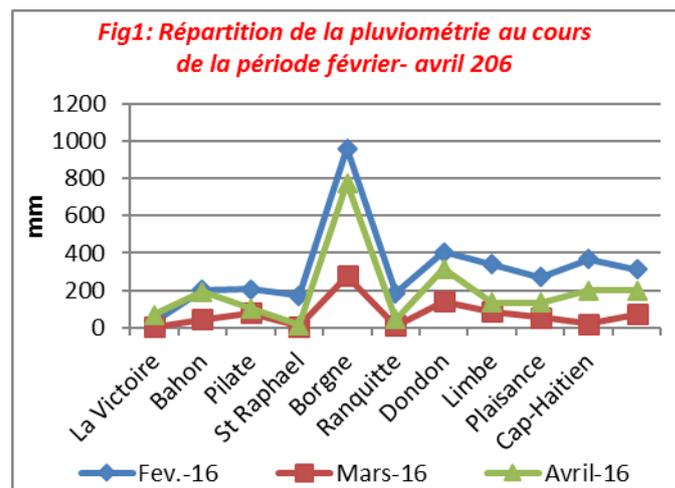
Situation agricole

Au niveau de toutes les zones de ce département, la campagne de printemps a eu un très bon démarrage. La campagne du printemps se fait surtout au niveau des zones de montagnes. Cependant, au niveau de la plaine, il y a aussi des semis de maïs et de plantations de banane qui se font par endroit à un niveau moindre.

En effet, au niveau des zones de montagne humide, après les récoltes de tubercules, légumineuses et céréales, avec les pluies précoces de cette année, la préparation de sol a généralement débuté à la fin janvier-début février. La campagne agricole, pour sa part, a débuté avec les semis des principales cultures habituelles de cet étage agro-écologique. Cette année, les excédents de pluie ont beaucoup affectés certaines cultures : la banane musquée qui fut attaquée par le « mal de Sigatoka » et le haricot par la perte de ses fleurs et un développement excessif des feuilles. Ce qui va provoquer une diminution des rendements dans les prochains jours.

Au niveau des zones de Montagne semi- humide et sèche, le début de la campagne de printemps se fait habituellement en mars mais cette année elle a débuté en avril en raison de la réception de pluie en début d'avril. Des semences ont été distribuées de l'organisation « CECI » via la Croix Rouge Américaine. Au niveau de Bahon, les plantations étaient de types maïs, petit mil, gingembre, boutures de manioc, de patate, banane, igname, pois Congo, Vigna au niveau des 3 sections. A l'exception d'un début de récoltes de mangue et d'arbre à pain, aucune autre récolte n'a été enregistrée. La 1ere section de Ranquitte était toujours en difficulté par manque de pluies au cours des mois de mars et avril. Un mauvais lancement de campagne agricole a eu lieu. En effet, la plupart des principaux acteurs dont le projet PTTA, ont du reporté leurs activités de plantation à cause de la sécheresse encourue dans ces zones. Malgré tout, il a pu être observé quelques semis chez certains paysans qui ont couvé leurs semences espérant la pluie.

A la dernière semaine d'avril, il y eu de grandes plantations à travers les 3 sections. Les plantations continuent jusqu'au début de mai.



Les agriculteurs des zones de Plaine humide et sèches, pour leur part, ont réalisé de la préparation de sol pour le semis de maïs, du pois inconnu, de l'arachide, du pois congo, et la plantation de la banane, du manioc, de la canne à sucre. Ils ont récolté de la patate douce, de la banane, du haricot, de l'igname, du manioc, du maïs vert et des fruits comme la mangue, le corossol. Au niveau des zones irriguées comme Grison Garde, La Suisse, Coronel, Martonne, il y a l'établissement de pépinière et repiquage de riz et aussi le semis du maïs.

Pour les zones de Plateau, depuis au mois d'avril, il y a des plantations d'igname, de manioc, de plantules d'arbres fruitiers et forestiers, d'ananas selon le parquet technique de jardin créole établi dans le cadre du projet de PTTA à Ranquitte et La Victoire. Outre ces plantations, il y a du semis de maïs, du pois inconnu, de petit mil, du pois congo, de la canne à sucre. Dans les zones irriguées de St Raphaël et de Savannette(Pignon), il y a l'établissement des pépinières de riz qui se faisait de très tôt cette année suite à des pluies reçues. Cependant, ces dernières ont causées la perte de récoltes du piment dont le prix d'un sac a passé de \$400 à \$ 600. On y enregistré seulement des récoltes de légumes comme le poireau, l'oignon, le gombo, le piment, la betterave donc, c'est un période de soudure.

Situation du bétail

Par ailleurs, la situation animale était plus ou moins normale au niveau des communes. Il n'y avait pas de problème de fourrage ni d'eau. Cependant, au niveau de la commune de Limonade, les maladies de PPC et de Techen ont poursuivi leur course sur les porcs. On a aussi enregistré le cas de dystosie, de parasites, de rétention placentaire, d'infection. Aussi, à Bahon, on a enregistré en février- mars la présence de la maladie new castle malgré la campagne de vaccination entreprise par le MARNDR.

Appui accordé par le MARNDR et les ONG

Pour la réalisation de la campagne agricole de printemps 2016, la DDAN a disposé d'une enveloppe de deux millions huit cent mille gourdes (2, 800,000.00 gdes) pour les activités telles que:

- ✓ L'achat de semences soit 2T Haricot, 1T Pois nègre, 3T Maïs, 1T Sorgho, 1T Pois Congo, 1T Pois de souche, 6T Riz, 400000 boutures Manioc (doux et amer), Légumes (20 marmites Gombo, 20 livres épinards, 20 livres piment, 20 livres aubergine, 10 livres carotte, 5 livres Tomate, 20 livres poireau). De ces distributions, 2180 bénéficiaires des semences de la DDAN ont été enregistrés. (voir page 6)
- ✓ L'appui au labourage et Attelage de 57 hectares
- ✓ La formation et l'appui aux petites unités d'arrosage.
- ✓ Le curage de canaux d'irrigation (Dubrey et La Suisse)

La IF Foundation, pour sa part, a encadré environ 100 planteurs de riz à St Raphaël qui ont été décapitalisé lors de la campagne de légumes perdue par la sécheresse. Elle leur a donnés appui en semences et au niveau de la préparation de sol et engrais. L'AAA, de son coté, intervient dans la formation et de l'encadrement de 250 planteurs de riz. Pour le mois d'avril, la Coix Rouge Américaine par le biais de CECI, responsable du volet production végétale, a octroyé à environ 125 bénéficiaires de la commune de Bahon des semences de pois congo et vigna, de gingembre, des plants d'igname et des boutures de manioc. De même, elle a distribué des cabrits via PADF comme exécutant pour la production animale à 200 ménages à raison de 2 femelles et 1 bouc par bénéficiaire au niveau de la 2ème section Bailly. La Croix Rouge a favorisé aussi la plantation d'herbe éléphant et Guatemala sur une superficie de 32m² d'un total de 1/4 de carreau demandé. A Plaisance, pour la campagne de printemps, l'AVSI, OPS de PTTA a distribué des semences de l'igname, de l'ananas, de drageons de banane, de malanga, et des essences forestières et fruitières (Jardins créoles. A l'Acul du Nord, avec CECI/AAI de PTTA pour la mise en place de jardins créoles.

Activités de création d'emplois

Suite aux inondations de février 2016, un programme d'action d'urgence d'assainissement a été mis sur pied. Pour la mise en œuvre de ce programme, un montant de cent cinquante million de gourdes (150, 000, 000. 00 HTG) a été décaissé en faveur des communes qui ont été frappées. Les 4 communes du Nord les plus touchées telles que Limonade, Cap-Haïtien, Quartier Morin et Limbé sont les bénéficiaires. Cependant ce montant a été reparti entre cinq institutions dont DINEPA, Protection civile, Travaux publics, Santé Publique et MARNDR/DDAN. Le MARNDR de son coté, a déjà réalisé le colmatage de 200m de brèche ; le curage, l'endiguement, le renforcement de brèches de 1.5 km au niveau de la rivière du Limbé. A Limonade, il a réalisé le curage sur 800m au niveau de la Petite Rivière de Bois de Lance ensablée à la hauteur de la berge et l'endiguement, le renforcement des brèches sur 2 km à l'aide du gabionnage au niveau du Pont Zangui (Dos Marché). A noter qu'il y a aussi une deuxième phase d'appui aux agriculteurs concernant les distributions de semences, de motopompes, de cabris et d'appui au labourage qui n'est pas encore réalisée et dont le lancement en appel d'offre est déjà fait.

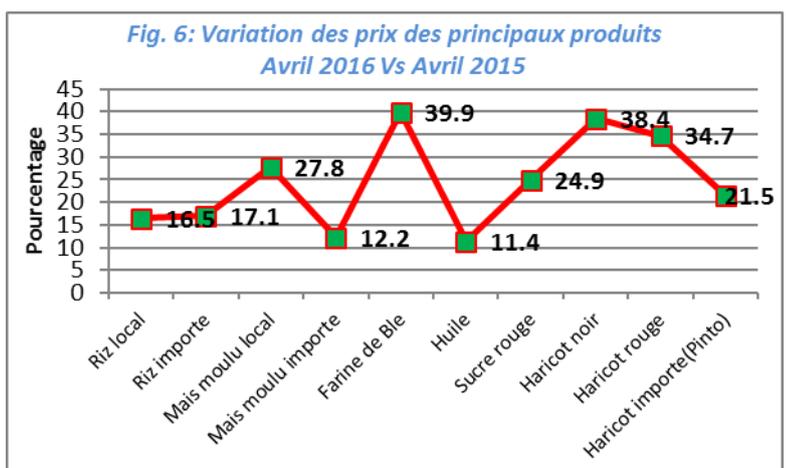
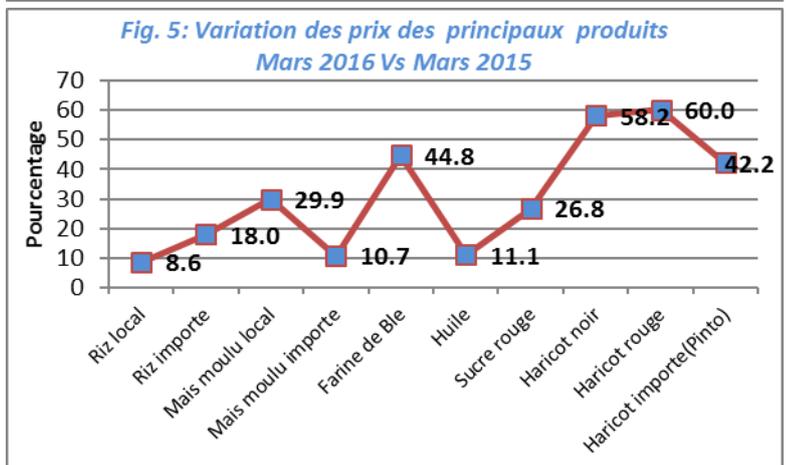
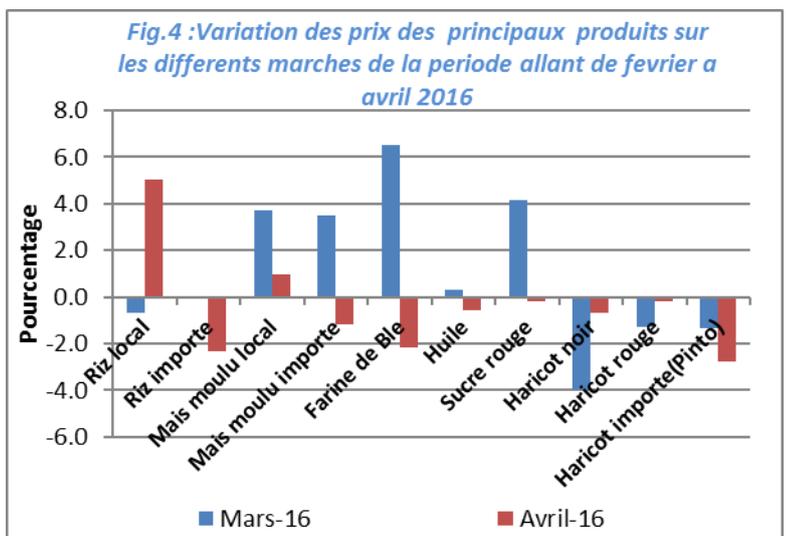
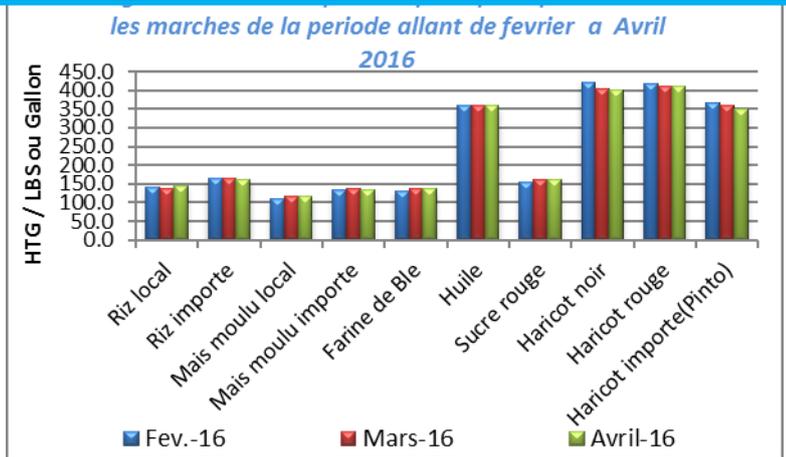
ACCES AUX ALIMENTS

Disponibilité des produits

Au niveau du département, les marchés sont bien approvisionnés tant en produits locaux qu'en produits importés. Contrairement à l'année dernière les produits locaux étaient plus représentatifs car les récoltes étaient plus significatives. Cependant, cette situation est tout à fait différente pour les communes La Victoire, Pignon, Ranquitte et Bahon où il n'y avait pas de récolte et où les marchés sont approvisionnés à 80% en produits importés.

Évolution des prix des produits alimentaires sur le marché

Sur une base mensuelle, les prix des produits locaux et importés ont été en majorité à la hausse au mois de mars 2016. Cependant, les prix des produits locaux tels le riz local, les haricots noir et rouge de même que le haricot importé ont connu une baisse. Le riz importé, pour sa part, a gardé sa stabilité. En revanche, les prix des produits locaux et importés ont été en majorité à la baisse au cours du mois d'avril 2016 en raison des faibles récoltes enregistrées tandis que ceux du riz et du maïs moulu locaux, du sorgho et du sucre blanc ont été augmenté. En fait, au cours des deux mois, les prix des produits ont accusé de légères variations. Ainsi, les plus fortes variations enregistrées au mois de mars sont positives et ce sont les prix de l'arachide et de la farine de blé qui en sont concernées. En outre, le prix de l'arachide a passé de 137.3 à 151.9 gourdes soit une variation de 10.6% et celui de la farine de Blé de 130.5 à 139 gourdes avec une variation de 6.5%. Cependant, les prix du pois inconnu et du riz local ont connu les plus fortes variations au mois d'avril. En effet, à cause de la réduction de l'offre du haricot due aux faibles récoltes occasionnées parla sécheresse, le pois inconnu devient un produit substituable avec une valeur marchande plus élevée. Ainsi, son prix qui était de 429.7 gourdes en mars a passé à 399.9 gourdes en avril soit une variation négative de (-6.9%) et le riz local, pour sa part, a passé de 138.6 à 145.6 gourdes soit 5%(voir figures 3&4). D'un autre coté, les prix les plus élevés des maïs moulu local et importé; des haricots noir, rouge et importé, de l'huile de cuisine, du pois congo, du maïs en grain local sont enregistrés sur le marché de Bahon au mois de mars. Par contre, au mois d'avril, les prix les plus élevés des produits locaux tels le riz, les haricots noir et rouge, le pois inconnu sont enregistrés sur les marchés de Dondon alors que les prix des produits importés comme le riz, la



farine, le sucre rouge, le spaghetti sont plus élevés à Ranquitte durant les deux mois. Par ailleurs, une comparaison annuelle de 2015 et 2016 a montré une situation plus difficile en 2016 suite à la sécheresse, aux pertes de récoltes, à la hausse du dollar, à la situation sociopolitique. En glissement annuel, la hausse de prix a affecté la quasi-totalité des produits. Pour les produits locaux, le haricot noir, le haricot rouge et le maïs moulu ont affiché des variations positives de prix les plus fortes respectivement de l'ordre de 58.2%, 60% et 29.9% au mois de mars et de l'ordre de 38.4%, 34.7% et 27.8% au mois d'avril. Quant aux produits importés, la farine de blé, le sucre crème et le haricot ont affiché les plus fortes variations de prix de l'ordre de 44.8%, 26.8% et 42.2% au mois de mars et de l'ordre de 39.9%, 24.9% et 21.5% au mois d'avril. (Voir figures 5&6) Bien que de légères baisses aient été observées au cours de la période en 2016, les prix demeurent très élevés par rapport à 2015. Espérant que les récoltes de la campagne de printemps seront satisfaisantes, on attend aussi à une baisse de prix des principaux produits alimentaires.

La situation alimentaire

Comme pour la période précédente, la situation alimentaire au niveau du département demeure difficile. Cependant, au cours des mois de mars et d'avril les récoltes obtenues ont augmenté l'approvisionnement des marchés en produits locaux particulièrement au niveau des zones de montagne humide et des zones de plaine. D'un autre côté, certaines communes comme Limonade, Limbé, Quartier Morin et Cap-Haïtien, ont bénéficié des activités de création d'emplois, mises en œuvre par le gouvernement suite aux inondations de février, augmentant le revenu des ménages. L'accès aux aliments s'est grandement amélioré, en raison d'une part, de l'augmentation de revenu et d'autre part en raison d'une légère baisse de prix des produits particulièrement au mois d'avril. Par contre, au niveau de certaines communes des zones de montagne semi-humide et sèche et de Plateau telles que Bahon, Ranquitte, Pignon, La Victoire, il n'y avait presque pas de récolte en raison de la sécheresse prolongée. Ainsi, les produits locaux sont très rares sur ces marchés. Il n'y avait pas non plus d'activités HIMO. De plus, les prix les plus élevés des maïs moulu local et importé; des haricots noir, rouge et importé, de l'huile de cuisine, du pois congo, du maïs en grain local sont enregistrés sur le marché de Bahon au mois de mars et les prix des produits importés comme le riz, la farine, le sucre rouge, le spaghetti sont plus élevés à Ranquitte durant les deux mois. La situation demeure extrêmement difficile. En outre, vue l'instabilité au niveau de la production agricole, de la monnaie nationale (US 1\$ pour 62.5 gourdes), de la situation sociopolitique du pays, la sécurité alimentaire au niveau du département est loin d'être obtenue.

Conclusion et recommandations

En général, la période allant de février à avril 2016 a été marquée par les pluies plus ou moins régulières. Une augmentation de la pluviométrie dans plusieurs communes du département a permis de réduire le déficit hydrique et la mise en place de la campagne. Bien qu'elle ait été frappée par la sécheresse au mois de mars, les semis et les plantations ont été réalisés à grande échelle au mois d'avril qui est aussi le mois marquant le début de récolte des mangues. Cette année, il y a beaucoup plus d'activités de semis et de plantation que l'année dernière. Tenant compte des semis et des plantations, la campagne s'annonce déjà mieux que l'année dernière. Jusqu'à présent, il y a une bonne évolution de la campagne de printemps car les jardins en végétation se montrent très performants. On pourrait dire que la campagne est sur la route de la réussite. En outre, on a constaté que cette année, le maïs (variété 2 à 2 ½ mois) représente la principale culture au niveau de la majorité des parcelles particulièrement à Limonade, Quartier Morin, Dondon, St Raphaël. En effet, par peur de perdre le haricot qui est plus sensible à la sécheresse et en raison de prix élevé de ce dernier sur le marché, les agriculteurs ont préféré de semer le maïs. Dans d'autres communes, on a remarqué une plus grande quantité de semis de vigna que du haricot. Donc, vue la quantité de haricot semé, on n'a pas espéré à une grande récolte ni à une baisse significative de prix. Par contre, si les conditions sont réunies, on espère à d'importantes récoltes de maïs et de vigna. Cependant, certains facteurs comme la période cyclonique débutant au 1^{er} juin et le phénomène La Niña apportant beaucoup d'eau pourront compromettre la campagne. Par ailleurs, sur une base mensuelle, les prix des produits locaux et importés ont été en majorité à la hausse au mois de mars 2016 tandis qu'au mois d'avril, ils ont été en majorité à la baisse en raison des faibles récoltes enregistrées avec de légères variations. Par contre, en glissement annuel, les prix de la quasi-totalité des produits alimentaires de base ont eu une tendance à la hausse.

En perspectives, si la période cyclonique débutant au mois de juin n'a pas changé la course de la campagne et si la sécheresse ne réapparaît pas, les nouveaux semis et plantations au niveau de toutes les communes nous disent que les trois prochains mois seront meilleurs en termes de récoltes et de disponibilité alimentaire et pourquoi pas en termes de prix. Car, déjà, avec les récoltes d'avril certains produits ont connu une certaine baisse.

En Somme, malgré les difficultés économiques des ménages, la situation alimentaire au niveau du département n'était pas trop mauvaise. A l'exception des communes Pignon, Ranquitte, La Victoire, Bahon, les récoltes obtenues au niveau des autres communes ont permis aux ménages de mieux s'alimenter. En ce sens, ces quatre communes précitées paraissaient plus vulnérables et il est nécessaire d'y mener des actions pouvant pallier à un éventuel problème alimentaire. Parmi les actions à entreprendre, il est temps de :

- ❖ Planifier des interventions correspondant à la période cyclonique;
- ❖ Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres ;
- ❖ Réaliser des activités de Cash / food for Work au bénéfice de la population ;
- ❖ Augmenter le quota de semences à distribuer au niveau des communes.

Tableau 1 : Répartition de semences par commune

Semences	Quantité disponible	Communes	Quantité distribuée
Sorgho	1Tonne	Bahon, La Victoire, Ranquitte, St Raphaël, Pignon	4 sacs chacune
Haricot	2Tonnes	Dondon, Plaisance Borgne Port Margot, Grande Rivière du Nord, Plaine du Nord, Pilate	7 sacs chacune 6 sacs 5 sacs chacune
Riz	6Tonnes	Acul du Nord St Raphaël Milot, Plaine du Nord	35 sacs 45 sacs 20 sacs
Maïs	3 tonnes	Borgne, Port Margot, Pilate, Milot, St Raphaël, Grande Rivière du Nord Les autres communes	2 sacs chacune 3 sacs chacune
Cultures maraichères	210lbs	Système irrigué et zones humides/ Plaisance, Pilate, Bahon, Dondon	
Pois congo	1tonne	Les 19 communes	1 sac par commune
Pois nègre	1tonne	Dondon, Borgne, Plaisance, Port Margot, Plaine du Nord, Pilate, Ranquitte, La Victoire, Pignon, Acul du Nord, Milot. Limbe, Limonade, Bahon, Grande Rivière du Nord	1 sac chacune 2 sacs chacune
Pois de souche	1 tonne	Les 19 communes	1 sac par commune
Igname	421,000 plants		
Manioc (doux et amer)	400,000 boutures	Limbé, Acul, Port Margot, Quartier Morin, Limonade, Bas- Limbé, Milot, Ranquitte, Bahon, La Victoire.	40,000 boutures par commune
Patate	200,000 boutures		

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour information et contact:

Agronome Rony Pierre: ronypierre65@yahoo.com, Tél: 3723-7023/ 33672547

Ou pierre.ronyb65@yahoo.fr

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA): 2257-6333 ou

publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr